DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

Charlotte Piens
+32 (0)2 549 60 53
+32 (0)475 42 33 26
charlotte.piens@tempora.be

Emilie Derom
+32 (0)2 549 60 57
+32 (0)472 35 12 20
emilie.derom@tempora.be

Les photos sont téléchargeables sur notre site internet : www.expo-pompeii.be dans la rubrique Presse

TABLE DES MATIÈRES

1. L'exposition en bref - 5
2. Pourquoi cette exposition ? - 6
3. Le Musée archéologique national de Naples - 8
4. Le Musée Galileo de Florence - 10
5. Le parcours de l'exposition - 11
6. L'audioguide - 14
7. Le parcours pour les enfants - 15
8. Le catalogue - 17
9. Le cahier pédagogique - 17
10. Les musées prêteurs - 18
11. Les acteurs du projet - 19
12. Les remerciements - 20
13. Les informations pratiques - 21

1. L'exposition en bref

L'Asbl Musée de l'Europe, en collaboration avec Tempora et son partenaire italien Civita, a mis sur pied une exposition d'exception à Bruxelles sur l'histoire de Pompéi, intitulée « Pompeii, the Immortal City ».

Le *Museo Galileo Firenze* et le *Museo Archeologico Nazionale di Napoli* ont élaboré le scénario scientifique du parcours. L'exposition plonge le visiteur au cœur du drame et des ruines de l'antique cité. Des moments immersifs spectaculaires font vivre au visiteur la destruction de la cité et le font communier avec les habitants de l'époque, figés dans les cendres du Vésuve.

Tous les moyens de la muséologie actuelle ont été monopolisés pour faire revivre la cité antique détruite en 79 après. J.-C.

LES TEMPS FORTS DE l'EXPO

- Des moments immersifs émouvants : la destruction de la cité ; la découverte des habitants figés dans les cendres.
- Plus de 100 objets authentiques en provenance des fouilles archéologiques.
- Des reconstitutions de machines spectaculaires.
- L'histoire d'une famille accompagne le visiteur tout au long du parcours.
- Des vues 3D de la ville comme elle était au moment de sa destruction.
- Des interactifs font découvrir aux enfants les surprises des fouilles.

2 . Pourquoi cette exposition ?

Pompéi et le Musée de l'Europe
Dans la programmation originelle du Musée de l'Europe lors de sa fondation, voici vingt ans déjà, les Romains figuraient en bonne place. A l'époque, nous avions dressé les contours d'un « feuilleton » d'une histoire de l'Europe entendue comme une aire de civilisation d'un seul tenant. Et, bien entendu, dans cette série de récits en trois dimensions, les fondations anciennes de cette civilisation et leur « héritage » devaient faire l'objet de la première exposition temporaire.

Comment cela aurait-il pu en être autrement ? L'empire romain n'avait-il pas été la première configuration de l'Europe ? « *Partout où l'Empire romain a dominé* », a écrit Paul Valéry dans un texte célèbre, « *partout où sa puissance s'est fait sentir ; et même partout où l'empire a été objet de crainte, d'admiration et d'envie ; partout où le poids du glaive romain s'est fait sentir, partout où la majesté des institutions et des lois, où l'appareil et la dignité de la magistrature ont été reconnus, copiés, parfois même bizarrement singés, là est quelque chose d'européen.* »

Les circonstances en ont décidé autrement et notre « feuilleton » est resté (pour l'instant) à l'état de projet. D'autres thèmes se sont imposés à nous, et, de linéaire qu'il devait être, notre récit européen est devenu kaléidoscopique.

Mais lorsque l'occasion s'est présentée de créer à Bruxelles, en première mondiale, cette exposition sur Pompéi, il n'était pas question de la rater. Pas seulement parce que la cité vésuvienne ne cesse d'exercer sur les esprits et les sens un puissant pouvoir d'attraction. Mais aussi parce que cette ville ensevelie sous les cendres, dont le malheur foudroyant a fait le bonheur de générations de savants, d'aventuriers et de simples curieux, est un formidable conservatoire de romanité. De romanité et, partant, d'européanité.

Pompéi et Tempora

Leader belge du secteur, Tempora s'est spécialisée dans la conception et la réalisation d'expositions de civilisation et d'histoire. Des expositions qui popularisent les grands enjeux de société tout en étant capables de drainer des dizaines de milliers de visiteurs. Elles mêlent en effet moments immersifs, objets prestigieux, souffle artistique et rigueur scientifique.

L'exposition de civilisation et d'histoire décloisonne les domaines d'activité culturelle, et donc le regard de leurs « consommateurs ». Elle éclaire les questionnements politiques contemporains par l'histoire, la science, l'art. Elle intègre des savoirs divers, portés par des disciplines diverses, qu'elle fond dans un ensemble harmonieux.

Pompéi et Civita

Le Groupe Civita, fondé en 1987, est une organisation spécialisée dans la valorisation des biens culturels, leader en Italie tant dans la gestion des musées que dans l'organisation d'évènements culturels. Depuis 2014 Civita est membre de l'IEN - Italian Entertainment Network.

Le Groupe Civita gère actuellement plus de 90 musées et sites archéologiques, dont le Musée des Offices à Florence, les Galeries de l'Académie à Venise, la Galerie Borghese et le Château Saint'Ange à Rome et le site de Pompéi, avec environ 12 millions de visiteurs par an et plus que 50 expositions par an dans les plus importants musées en Italie et à l'étranger.

Civita Mostre est la structure la plus récente du groupe, dédiée de manière exclusive à l'organisation et à la promotion d'événements culturels et d'expositions, tant en Italie qu'à l'étranger, pour contribuer à la valorisation du patrimoine artistique. Grâce à son équipe professionnelle et à ses relations avec certains des plus importants commissaires, designers, artistes, musées prêteurs, Civita Mostre peut produire des expositions originelles de niveau international, dédiées à différentes disciplines: arts figuratifs, archéologie, photographie, science, histoire des civilisations, spectacle, design, nouveaux médias et art contemporain.

Civita et Tempora -les deux sociétés ont déjà uni leurs efforts pour présenter au public, dans ce même lieu, l'exposition Steve McCurry- partage ce désir de populariser ce type d'expositions. Montrer ce qu'était cette civilisation romaine, fondatrice de l'Europe, s'est dès lors imposé comme un exercice commun naturel. Pensée dès le départ pour être diffusée dans de multiples endroits, *Pompeii, the immortal city* est appelée à devenir une référence en la matière.

Immersive projection:
‘They are here with us’
© Tempora

3. Le Musée Archéologique National de Naples

Bacchus et Ariane, fresque,
I^er^ siècle av. J.-C.
© Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Le Musée Archéologique National de Naples (MANN) a le plaisir de participer par le prêt d'œuvres d'exception à l'exposition *Pompeii, the Immortal City*, organisée par Civita et Tempora, et de renforcer ainsi les liens avec la ville de Bruxelles, où l'exposition est inaugurée le 23 novembre 2017 dans le palais de la Bourse, au cœur de la Ville.

L'impulsion pour une politique européenne d'échanges et collaborations remonte d'ailleurs à la grande époque des fouilles archéologiques et des découvertes faites dans les villes vésuviennes, et réalisées avec le soutien du roi Charles au cours de la première moitié du XVIII^e^ siècle, période qui fit de Naples le centre du débat archéologique et de la culture classique.

Le MANN peut compter sur un immense patrimoine de témoignages matériels relatifs à Pompéi, et est présent dans le monde entier dans des expositions de très haut niveau, avec l'espoir que ces expositions, nécessaires afin d'impliquer et émouvoir le public, seront suivies de collaborations scientifiques, de relations institutionnelles plus étroites, et de projets partagés avec les hôtes de l'événement.

Ce cercle vertueux, qui dans notre plan stratégique a pour titre « Le MANN dans le monde », veut simplement mettre l'accent sur le fait que la culture est peut-être le moyen le plus efficace d'instaurer le dialogue entre les peuples. Dans ce cas, c'est aussi le moyen de renforcer une identité européenne qui vient de loin.

Paolo Giulierini
Directeur, Musée Archéologique National de Naples

Valeria Sampaolo
Conservateur en chef, Musée Archéologique National de Naples

Bracelet, or,
I[er] siècle av. J.-C.
© Museo Archeologico
Nazionale di Napoli

4. Le Musée Galileo de Florence

S'engager à présenter au grand public les aspects fondamentaux des savoirs techniques et scientifiques de l'Antiquité – ce qui est le but de cette exposition – signifie être confronté à d'énormes problèmes à cause de la rareté des sources en ce domaine. Ces problèmes ont d'ailleurs été souvent considérés comme insurmontables, au point que très rares sont les expositions temporaires et les installations permanentes relatives à la culture technique et scientifique de l'Antiquité classique.

Malgré ces difficultés de compréhension et de visualisation, nous avons réservé, au sein de cette exposition, un espace privilégié à des modèles et installations techniques parfaitement fonctionnels, et à l'utilisation des technologies multimédia afin d'exprimer au mieux le potentiel informatif contenu dans les magnifiques pièces originales exposées –souvent fragmentaires et inévitablement hors contexte.

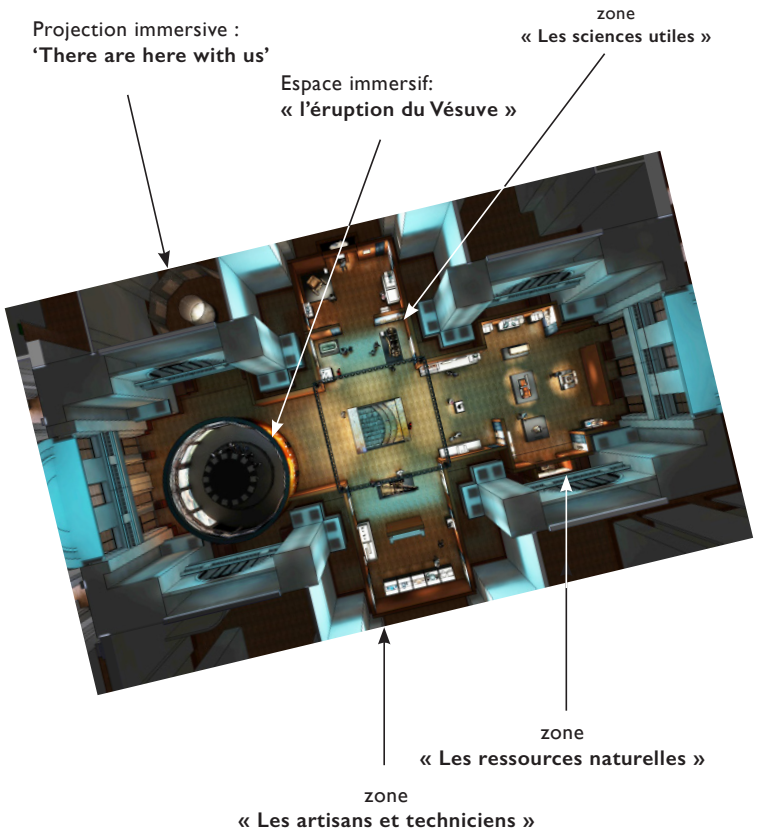
Les modèles conçus et réalisés pour cette exposition comportent des innovations significatives, notamment en ce qui concerne l'attention rigoureuse prêtée non seulement à la reconstruction et au respect des techniques de montage et des matériaux historiquement plausibles, mais aussi à la démonstration de leur fonctionnement.
La collaboration de longue durée établie avec l'Opera Laboratori Fiorentini, qui a été chargé de la réalisation des modèles, a permis de produire des *exhibits* qui dégagent une forte charge émotive, dans le respect des connaissances historiques et avec un grand potentiel didactique.

Il est aussi important de mentionner l'engagement du Curateur et des professionnels du laboratoire multimédia du Musée Galileo dans la préparation de dispositifs multimédia évocateurs. Ici aussi l'objectif poursuivi inclut une rigueur maximale et un respect extrême des documents originaux.

Je souhaite vivement que la collaboration que nous avons eu le privilège d'engager avec le Musée Archéologique National de Naples, Tempora et Civita puisse devenir un projet de partenariat plus large et ambitieux, afin de proposer au grand public des clés de lecture nouvelles et enrichissantes, et montrer que l'Antiquité n'a pas fait l'impasse sur le développement de savoirs scientifiques et techniques de haut niveau.

Paolo Galluzzi
Directeur du Musée Galileo, Florence

5. Le parcours de l'exposition



L'éruption du volcan qui détruit la ville romaine de Pompéi en l'an 79 est une catastrophe pour ses habitants. Mais une grande chance pour nous : elle nous permet en effet d'être les témoins de la vie de ces hommes et ces femmes, comme s'ils vivaient toujours à nos côtés, près de 2000 ans plus tard.
L'éruption pétrifie leur existence, mais aussi leur cadre de vie, que vous découvrirez dans l'exposition : la faune et la flore dans et autour de la cité, les productions agricoles, les techniques de construction, la maîtrise de l'eau, les mesures du temps et des distances…

Ce que donne à voir cette exposition, c'est une cité au travail, où tous s'activent : artisans, agriculteurs, architectes, médecins, géomètres, maçons, fondeurs de métaux, éleveurs. Une cité qui bruisse, bouge, vit... Bien loin de l'idée d'une cité morte.

Prologue
Le visiteur entame sa visite en faisant connaissance avec les personnages qui vont l'accompagner tout au long de celle-ci : le jeune Caius et ses proches se réjouissent de la préparation d'un prochain banquet et s'affairent à la reconstruction des thermes détruits par un tremblement de terre 17 ans auparavant…
C'est l'occasion aussi de se remémorer ce qu'était Rome au Ier siècle apr. J.-C.

L'éruption
Un spectacle immersif temporisé plonge le visiteur au cœur de la catastrophe.

Au sortir de celui-ci, le visiteur est immergé dans la Pompéi d'aujourd'hui. Une cité telle qu'elle était il y a près de 2000 ans.
Au travers d'objets exceptionnels provenant des fouilles archéologiques, de reconstitutions de machines impressionnantes, de visions 3D de ce qu'était la cité avant sa destruction, le visiteur va découvrir la nature de la région mais aussi le génie d'un peuple attelé à la reconstruction de sa cité.

Les ressources naturelles
La vigne, les oliviers, le blé sont cultivés dans la région de Pompéi. Bien des espèces animales terrestres ou marines y sont élevées. Mais selon quelles techniques, avec quels moyens ? C'est ce que le visiteur est amené à découvrir dans cette partie de l'exposition consacrée à l'environnement qui entoure la cité.
Une question : pourquoi les Pompéiens élevaient-ils des loirs ?
Un objet : un pain, prêt à être mangé, parvenu intact jusqu'à nous.

Des artisans et techniciens
Dans leurs ateliers, de nombreux artisans façonnent le visage de la cité que nous admirons aujourd'hui. Les architectes et ingénieurs, qui sont le plus souvent des esclaves, y jouent un rôle de premier plan.
Les visiteurs découvrent ainsi le travail des métaux et de la pierre, mais aussi la révolution du verre, les systèmes de chauffage et les moyens mis en œuvre pour construire les bâtiments, des plus modestes aux plus imposants.
Une question : les Romains connaissaient-ils les vitres en verre?
Un objet : une calcatoria, la plus grande grue utilisée à l'époque.

Des sciences utiles
Grands bâtisseurs, les Romains ont des instruments et systèmes de mesure précis. Leurs connaissances scientifiques servent surtout à la création de machines, d'instruments et d'appareils divers. On ne pourra qu'admirer leur ingéniosité pour distribuer l'eau dans tous les endroits de la ville. Mais les habitants ne sont pas que des ingénieurs. Le visiteur découvrira ainsi sans doute avec étonnement les avancées médicales : opération de la cataracte, réduction de fractures et soins dentaires… bien proches des nôtres !
Une question : en quelle matière étaient les canalisations d'eau ?
Un objet : l'ancêtre du compteur kilométrique.

L'histoire des Pline
C'est à une rencontre inhabituelle qu'est ensuite convié le visiteur : les restes présumés de Pline L'Ancien. Ecrivain, naturaliste, militaire, celui-ci est près de Pompéi lorsque survient l'éruption. Curieux, altruiste, il engage la flotte qu'il commande pour aller observer ce phénomène naturel de plus près et secourir des réfugiés en détresse. Il y laissera la vie. Une découverte inattendue, poignante.

La rencontre avec les habitants
Un autre moment immersif, sans doute le plus émotionnel : le dialogue, par delà les siècles, avec des habitants de la cité. Les corps figés dans la cendre se métamorphosent, reprennent vie, deviennent des habitants de jadis puis d'aujourd'hui : Pompéi est bien vivante !

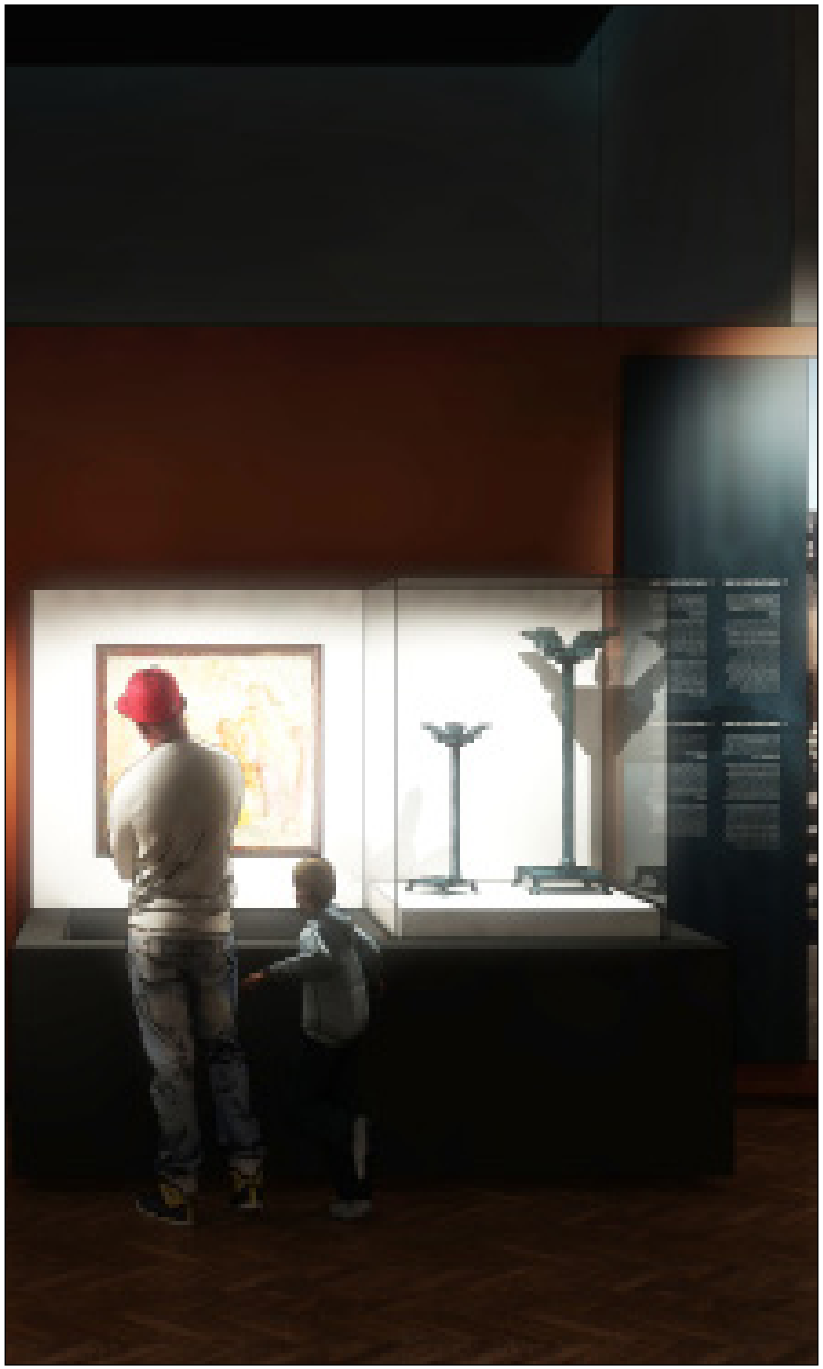
Spectacular reconstructions of machines
© Tempora

6. L'audioguide

Un audioguide **gratuit** accompagne le visiteur tout au long de sa visite. Il n'est pas là pour expliquer au visiteur ce qu'il peut voir et comprendre par lui-même et par les textes mais pour scénariser sa visite. Le visiteur pourra en effet vivre ainsi l'histoire d'une famille meurtrie par la catastrophe :

Caius a dix-sept ans ; il est né en l'an 62 à Pompéi, juste avant le tremblement de terre qui détruisit une partie de la ville et qui tua sa mère. Il est élevé par sa tante, Rectina.
Rectina s'occupe des champs d'oliviers aux côtés de son époux Lucius.
Lucius est un des principaux négociants en vins et huiles d'olives de toute la région. Il aide son frère Caius à retrouver son siège de duumvir.
Caius Cuspius Pensa senior a été duumvir, un des deux plus hauts magistrats de Pompéi et souhaite être réélu aux prochaines élections. Pour ce faire, il finance combats de gladiateurs, banquets et réfection de bâtiments endommagés.
Diphile est esclave et architecte au service du grand Caius Cuspius Pensa. Son Maître lui a demandé de bâtir de nouveaux thermes publics au centre de la cité.

Une histoire due à la plume de Vianney Fontaine, mais dont tous les aspects historiques ont été contrôlés par le professeur Alain Bouet, professeur d'archéologie romaine à l'université de Bordeaux 3. Une véracité historique qui rend ce récit particulièrement poignant.



7. Le parcours pour les enfants

Les plus jeunes ne sont pas oubliés : différents jeux émaillent le parcours à leur intention. Muni d'un outil d'archéologue… virtuel, ils découvriront des objets enfouis depuis des siècles. Le but n'est pas tant ici de leur expliquer ces objets (même si c'est bien sûr le cas) que de leur faire prendre conscience de la manière dont travaillent les archéologues.

Immersive projection:
'the eruption of Vesuvius'
© Tempora

8. Le catalogue

Le catalogue rend bien sûr compte du parcours de l'exposition qui s'est tenue pour la première fois à la Bourse de Bruxelles à partir du 24 novembre 2017, avant d'être présentée dans d'autres grandes villes de par le monde. Le lecteur-visiteur y retrouvera donc les textes qu'il n'aura peut-être pas eu le temps de lire dans l'exposition, l'histoire de la famille de Caius Cuspius Pensa qui scande le parcours et quelques-uns des plus prestigieux objets qu'il a pu y admirer.

Mais ce catalogue est aussi un document sur Pompéi. Grâce à la collaboration des scientifiques du Musée Galileo de Florence et du Musée Archéologique National de Naples, il permet de découvrir le déroulement de la catastrophe, l'histoire de la redécouverte de la ville, ce qu'était la nature autour de Pompéi et surtout le panorama des sciences et techniques maîtrisées par les habitants de la cité romaine. Sans oublier la rocambolesque histoire des restes présumés du naturaliste Pline l'Ancien, mort lors de la catastrophe en voulant observer le phénomène et en tentant de porter secours à des habitants en détresse. Pline, l'auteur d'une magistrale *Histoire Naturelle* en 37 volumes, somme des connaissances scientifiques et techniques de l'époque et dont l'exposition n'est, finalement, qu'une modeste illustration !

9. Le cahier pédagogique

Comme pour chacune de ses expositions, Tempora a réalisé un cahier pédagogique à l'intention des élèves (fin primaire, début secondaire). Un cahier accessible sur Internet. Destiné à forcer l'attention des élèves sur certains aspects de leur visite, il comporte cette fois une nouveauté : des **exercices de latin** à faire à partir de graffitis retrouvés dans les ruines de Pompéi.
De petits tests imaginés par le professeur Dominique Longrée de l'ULiège.

10. Les musées prêteurs

MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO NAPOLI

MUSEO DELLA CIVILTÀ ROMANA, Rome

MUSEO STORICO NAZIONALE DELL'ARTE SANITARIA, Rome

PARCO ARCHEOLOGICO DI POMPEI

OPERA LABORATORI FIORENTINI, Florence

II. Les acteurs du projet

Une exposition présentée par
MUSEE DE L'EUROPE
CIVITA MOSTRE
TEMPORA
MEMORIAL DE CAEN

En partenariat avec
LA VILLE DE BRUXELLES
PLAISIRS D'HIVER

Projet scientifique
GIOVANNI DI PASQUALE

Comité scientifique
GIOVANNI DI PASQUALE (Museo Galileo-Istituto e Museo di Storia della Scienza, Firenze)

PAOLO GALLUZZI (Directeur, Museo Galileo, Firenze)

PAOLO GIULIERINI (Directeur, Museo Archeologico Nazionale di Napoli)

PAOLA RUBINO (Responsable dell'Ufficio Mostre, Museo Archeologico Nazionale di Napoli)

VALERIA SAMPAOLO (Conservateur en chef, Museo Archeologico Nazionale di Napoli)

Une exposition créée et produite par
TEMPORA
En partenariat avec
CIVITA MOSTRE - FILMMASTER

12. Remerciements

La conception et la réalisation d'une exposition nécessitent le concours d'une centaine de personnes, de tous horizons et de tous métiers. Les concepteurs ont des idées que les réalisateurs mettent en forme et que les gestionnaires rendent possibles. Mais il arrive souvent que les idées surgissent sur le chantier et que les administrateurs abandonnent leurs ordinateurs pour saisir pinceaux et outils.

Que tous et toutes trouvent ici l'expression de notre sincère gratitude pour leur collaboration enthousiaste.

Benoît Remiche & Alberto Rossetti

Les partenaires remercient les institutions suivantes pour le prêt des oeuvres, artefacts, maquettes et documents :

Oeuvres & artefacts
MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DI NAPOLI
MUSEO DELLA CIVILTÀ ROMANA, Roma
MUSEO NAZIONALE DELL'ACCADEMIA DI STORIA DELL'ARTE SANITARIA,
PARCO ARCHEOLOGICO DI POMPEI

Maquettes
OPERA LABORATORI FIORENTINI CIVITA GROUP – LABORATORIO SCENOTECNICO, Firenze
(Laura Siattesi, Tommaso Cannavale, Emanuele Zipoli, Ivan Cristian, Veronica Leprai, Massimiliano Di Cocco, Simona Gulino, Elvira Petraccone, Roberto Castiglione)

Vidéos scientifiques
MUSEO GALILEO-LABORATORIO MULTIMEDIALE, Firenze

Photographies
MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DI NAPOLI (Giorgio Albano)
FOTOGRAFICA FOGLIA, Napoli (Pio Foglia)
ALAMY / IMAGESELECT

Catalogue de l'exposition publié par TEMPORA, sous la direction scientifique de GIOVANNI DI PASQUALE avec un texte de FIORENZA GRASSO & GASPARE BAGGIERI

MUSEUM DE L'EUROPE

Le Conseil d'Administration du Musée de l'Europe ANTOINETTE SPAAK (Présidente),
VICOMTE ETIENNE DAVIGNON, MIA DE VITS, GUY DEBACKER, BURGGRAAF MARK EYSKENS, BRIGITTE GOUDER DE BEAUREGARD, MARC MEURANT, LOUIS MICHEL, CHARLOTTE PIENS, MICHEL PRAET, MARC SAVERYS, HENRI SIMONS, BARON PAUL - F. SMETS

TEMPORA

Direction artistique
BENOÎT REMICHE

Direction scientifique
ELIE BARNAVI

Direction de production
CARLOS DA CUNHA FERREIRA

Direction de la communication
CHARLOTTE PIENS

Direction des projets
ISABELLE VAN DEN BROEKE

Direction du développement international
ISABELLE BENOIT

Direction finances et administration
RAPHAËL REMICHE

Scénario de l'exposition
HENRI DUPUIS

Gestion de projet
KAROLINA CIEJKA

Scénographie
PETER LOGAN, CHARLOTTE AGLAVE, CHRISTOPHE GAETA

Audiovisuels et interactifs
TIM DE BLESER, ANDRÉ FERREIRA

Graphisme
DENIS DECALUWÉ

Documents pédagogiques
MAROUSSIA MIKOLAJCZAK

Textes latins
DOMINIQUE LONGRÉE (Prof. ULiège)

Publications
LOUISE SCHOEMANS

Gestion de la production
MARION DESCAMPS, OLIVIER PAYEN

Automation et techniques audiovisuelles
MATHIEU PLEITINX

Soclage et mise en vitrine
SOPHIE VINK, CHARLOTTE IEVEN, LARA MEERSSEMAN, MARION AMBROZY, GWENDOLINEFIRMERY, STEVE BLUM

Montage et construction
LUCIAN VASILE (Chef d'atelier), MARCIN AGACKI, PASCAL DECARPENTRIE, JULIEN FAUCONNIER, IOANNIS KATIKAKIS, MAURICE LAÏ, ERNESTO MONTEIRO CORREIA, DAVID PATAM, SANTIAGO SOBRINO, ainsi que LUCAS LIMA et l'équipe RENOVIX et SALVATORE FASCIANELLA, ALDO FASCIANELLA et l'équipe de ADM

Electrotechnique
FILIPPO PULTRONE et l'équipe de EMC

Traductions
LIEN VANREUSEL, GERT VAN DER PLAS, BEATRIJS VERBEKEN (Néerlandais)
STEVE BLACKAH, MARTINE BUYSSCHAERT, AISLING HENRARD, SARAH POINTING, TIMOTHY STROUD (Anglais)
DANIELA ROSSI (Français)

Communication & marketing
EMILIE DEROM, avec l'assistance de FANNY GÉRARD, CAMILLE VINCENT, CAROLINE VANDEPUT, VICTOR GRIMALDI, PAULINE KNAEPEN

Comptabilité
CHRISTOPHE BROHEZ

Gestion de la boutique et des ressources humaines
ORNELLA VANHEE avec l'assistance de OPHÉLIE MARTIN

POMPEII
the immortal city

Gestion du site
CHARLOTTE BEAUPÈRE

Gestion des partenariats
FRANÇOIS HENRARD

Le CA de Tempora sous la présidence de BRUNO VAN LIERDE,
Ainsi que les autres collaborateurs de Tempora qui, occupés sur d'autres chantiers, ont, d'une remarque ou d'un encouragement, contribué aussi à la réalisation de cette exposition :
MATHIEU BILLA, LOUISA BOUDA, DIDIER GEIRNAERT, MATILDE PETERLINI, RAFAELLE SWYNGHEDAUW, NISRINE BOUZIDI, WASSILA KHADA

CIVITA MOSTRE

ALBINO RUBERTI (Président)
ALBERTO ROSSETTI (Administrateur délégué)

Coordination en Italie
BARBARA GASPERINI
VÉRONIQUE HAUPT
MARIA CRISTINA CAMPO

Civita Mostre tient également à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation du projet en Italie :
GASPARE BAGGIERI, FRANCA BOSSALINO, MARCO CASCONE, ANNA CIVALE, GIUSEPPE COSTA, CLOTILDE D'AMATO, ALESSANDRO DE ANGELIS, STUART FRANZONI, ADRIANO FRUSCINI, GIANNI IACOVELLI, MARIA GABRIELLA LILLI, DANIELE LO FAR, ALESSANDRO MANDOLESI, LAURA MANETTI, MASSIMO OSANNA, CLAUDIO PARISI PRESICCE, ANTONIO SENATORE, DANIELA TABÒ, JACOPO TONINI, LUCREZIA UNGARO
Un remerciement particulier à BENEDETTA TORINO et FREDERICK PENOT, qui ont longtemps géré le projet.

Tempora tient également à remercier tous ceux qui ont aidé à la réalisation du projet, et en particulier :
LA VILLE DE BRUXELLES / DE STAD BRUSSEL
PHILIPPE CLOSE (Bourgmestre) et son équipe
KARINE LALIEUX (Echevine de la Culture, du Tourisme, des Grands événements) et son équipe
MOHAMED OURIAGHLI (Echevin du Logement, en charge de la Régie Foncière)

Production audiovisuelle et multimédia
MEDIA RES avec AVE BAGACUM & CABARET 2000
DIRTY MONITOR
MOJUICE

Audioguide
VIANNEY FONTAINE avec les précieux conseils de ALAIN BOUET (Prof. Université de Bordeaux)
RSF

Transport
HIZKIA VAN KRALINGEN
ARTERIA

ED PARTNERS

Assurance
MOREL & CIE

L'exposition a pu être réalisée grâce à

En partenariat avec

PROLONGATION

HORAIRES ET ACCES

DU 24.11.17 AU 05.08.18
Palais de la Bourse
Place de la Bourse, 1000 Bruxelles

Du lundi au vendredi : de 9h30 à 17h30
Weekend et jours fériés : de 10h à 19h
Temps de visite : 1h30
Dernière entrée 1h avant la fermeture

TARIFS (Audioguide inclus dans le prix)

Adultes et seniors : 16€
Groupes adultes (à partir de 15 pers.) : 12€
En-dessous de 26 ans : 12€
Scolaires et groupes de jeunes (6-25 ans) : 7€
Pack famille (2 adultes + 2 enfants) : 48€ + 7€ par enfant supplémentaire
Enfants – 6 ans : gratuit
Carte ICOM / Presse : gratuit
Art. 27 : 1,25€

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées peuvent être organisées sur demande à la date et heure de votre choix.
Tarif : 70€/guide pour 1h de visite (groupe pouvant aller jusqu'à 20 personnes)

INFOS & RÉSERVATION

www.expo-pompeii.be
info@expo-pompeii.be
+32 (0)2 549 60 49
Réservation pour les visites guidées, les PMR et les groupes

FOLLOW & LIKE US
#expopompeii
@tempora-expo

tempora

WWW.EXPO-POMPEII.BE